

## Usages numériques des jeunes en temps de Covid

En un an, la crise sanitaire a suscité bien des bouleversements rendant l'utilisation d'Internet incontournable. En passant plus de temps sur les réseaux sociaux, les jeunes s'inscrivent donc dans une tendance générale<sup>1</sup>.

L'obligation de suivre des cours à distance, la disparition des activités extra-scolaires, l'impossibilité de maintenir des relations interpersonnelles physiques entre pairs : ces empêchements ont modifié les pratiques numériques des « enfants d'Internet ». Si les jeunes ont su s'adapter en détournant les outils numériques à leur profit, ils n'échappent cependant pas à certains pièges de la toile.

### Continuité pédagogique et fracture numérique

Contraints de suivre les cours à distance, les jeunes n'en sont pas moins touchés par les difficultés liées à un sous-équipement informatique ou à une mauvaise connexion. Ce qui génère du désengagement scolaire : en mai 2020, 56 % des enseignants du primaire et du secondaire désignaient le manque de matériel informatique comme en étant la cause<sup>2</sup>. Pour contrer ces effets, l'association Emmaüs Connect avait outillé des familles franciliennes en grande précarité<sup>3</sup> ce même mois.

De leur côté, 43 universités apportaient une aide matérielle aux étudiants dont, 2% avaient des difficultés de connexion (hors zones blanches) et 1,5% ne possédaient pas d'ordinateurs<sup>4</sup>. Les propositions issues des États généraux du numérique pour l'éducation, visant à « garantir un égal accès au numérique pour tous »<sup>5</sup>, confirment l'importance du problème. 24% des jeunes ont changé de logement pour souci de connexion à Internet et équipement défectueux<sup>6</sup>.

La continuité pédagogique a également écorné le « mythe des *digital native* », auxquels on n'associe pas forcément la notion d'« illettrisme »<sup>7</sup>. Pourtant, si les pratiques numériques des jeunes sont multiples pour communiquer, s'informer, se divertir, les « compétences ordinaires » acquises ne sont pas toujours transférables aux « pratiques scolaires »<sup>8</sup>.

Enfin, les cours en ligne ont mis en exergue des inégalités plus larges face à la scolarité, qui varient selon l'établissement fréquenté, le suivi pédagogique et le volume de travail demandé ; l'environnement de travail, l'aisance face aux cours en visio ; la gestion de la fatigue, du stress et des craintes face à l'avenir<sup>9</sup>.



Problèmes rencontrés par les étudiants durant le second semestre 2020

1. L'année Internet 2020 selon Médiamétrie : les chiffres clés en France, Estelle Raffin, BDM, février 2021.

2. Enquête confinement et décrochage scolaire, Synlab, mai 2020.

3. Quelques chiffres sur l'opération #ConnexionUrgence en IDF, Emmaüs Connect, 28 mai 2020.

4. Enquête de l'Association des vice-présidents numériques de l'enseignement supérieur (VP-Num), juin 2020.

5. Présentation synthétique des propositions issues des EGN, États généraux du numérique pour l'éducation, novembre 2020.

6. Ove Infos n°2, septembre 2020.

7. La fracture numérique n'épargne pas les jeunes, France culture, mai 2020.

8. Pratiques et usages numériques des jeunes : productions du GTnum 4, Direction du numérique pour l'Éducation, mars 2020.

9. Enquête étudiants pendant le confinement, UCO Nantes, Laure Boyer, juin 2020.

## LE RÉSEAU INFO JEUNES EST AU DIAPASON

### « Une autre manière d'être en relation avec les jeunes sur Internet »

Généralisé à tout le territoire par la Cnaf en 2014, le dispositif des **Promeneurs du Net** (PdN) permet à près de 1 400 professionnels des métiers de la jeunesse (dont le réseau IJ) de poursuivre leur mission éducatrice sur la toile<sup>10</sup>. Leur diversité et la souplesse de la charte des PdN leur permet de fluidifier et d'individualiser leurs relations avec les jeunes.

La création de groupes sur les différentes plateformes usitées autorisent des échanges entre pairs, tout en rendant les jeunes acteurs de projets collectifs.

Avec la crise sanitaire et ses conséquences, l'expérience des PdN s'est révélée particulièrement bénéfique, notamment auprès de jeunes très isolés.




Site des Promeneurs du Net :

<https://www.promeneursdunet.fr>

### Etre toujours au plus proche des jeunes

Présent sur **Facebook, Twitter, Youtube et Instagram**, le **CIDJ** a continué d'être au plus proche de la jeunesse durant les confinements, notamment via des tchats animés par les conseillers et conseillères. Il a également renforcé sa présence sur les médias sociaux.

L'an dernier, c'est la websérie *J'ai osé* qui fut créée pour mettre en lumière le parcours de celles et ceux qui ne s'imaginaient pas forcément là où ils sont. Puis ce fut *Flou, le podcast sur Parcoursup*  qui suit une lycéenne dans ses interrogations sur son orientation.

En avril dernier, c'est sur **Twitch** que le CIDJ s'est illustré : une série de webinaires, créée à l'occasion de la campagne *Cet été, je taffe !*, délivrait des conseils et répondait aux questions des internautes.

Et dernièrement, dans le cadre du programme *Non aux addictions, oui à ma santé*, nous libérons la parole autour des addictions en investissant les espaces fréquentés par les jeunes avec une campagne d'influence sur les réseaux sociaux qui durera jusqu'à l'automne 2021.

### Maintien des liens sociaux VS pièges des réseaux

La distanciation physique imposée par la pandémie limite les interactions sociales habituelles et provoque un fort sentiment de solitude. Les jeunes sont aussi concernés que les autres : en janvier 2020, 13% des 18-29 ans souffraient d'isolement relationnel (contre 14% de l'ensemble de la population)<sup>11</sup>. Or les relations interpersonnelles, essentielles pour tous, le sont encore plus pour les jeunes adultes qui s'autonomisent<sup>12</sup>.

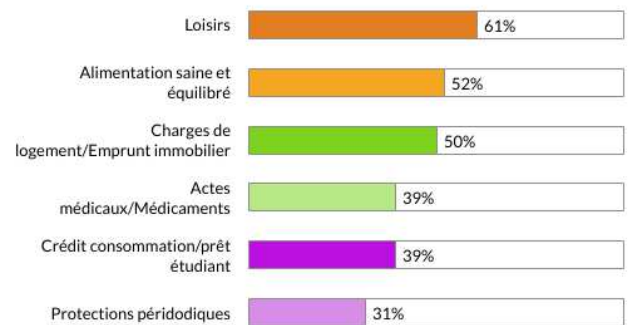
Les outils numériques ont été les plus utilisés pour maintenir les contacts familiaux et amicaux : durant le 1er confinement, 40% des 9-12 ans utilisaient les écrans comme lien social durant une à deux heures par jour, et 84% des étudiants surfaient sur les médias sociaux quotidiennement, délaissant le téléphone<sup>13</sup>.

Cette sur-utilisation des réseaux sociaux a amplifié certains phénomènes néfastes. Comme le reste de la population, la jeunesse n'est pas à l'abri de la désinformation ni des thèses complotistes ou survivalistes<sup>14</sup>.

Le harcèlement a gagné en nuisance : *cyberharcèlement, sexting, cybersexisme, revenge porn, comptes fisha* ; derrière ces termes apparaissent de nouvelles formes de harcèlement scolaire<sup>15</sup>. La viralité, l'anonymat, l'effet de meute permis par Internet ne laissent aucun répit aux victimes. Il en est de même avec le *callout*, cette humiliation et exclusion en ligne d'un militant par sa communauté pour un mot malheureux<sup>16</sup>.

La suppression des activités extra-scolaires et le temps plus conséquent passé derrière un écran ont également fait apparaître une digitalisation plus importante des conflits qui, comme l'actualité récente l'a montré, peuvent tragiquement se terminer.

Depuis mars 2020, difficultés des 18-25 ans pour financer ou rembourser :



La Fage-Ipsos, mars 2021.

La précarité économique des jeunes a également amplifié les conduites prostitutionnelles, qui concernent tous les milieux et n'épargne pas les mineurs<sup>17</sup>. Les déclinaisons sémantiques - *lover boys, escort-girl, cam girls/boys, escorting* – banalisent l'acte, tandis que des plateformes telles que Onlyfans permettent son ubérisation<sup>18</sup>. L'acte de se prostituer est d'autant moins perçu comme tel que sa définition n'est pas adaptée au monde 3.0 où l'usage du smartphone n'implique pas forcément un acte physique.

10. « L'expérience Promeneurs du Net : ses effets sur les professionnels de la jeunesse et son impact potentiel en termes de parentalité », Manon Réguer-Petit, François Cathelineau, *Informations sociales n° 2021*, Cnaf, 2021, p.59 -66.

11. *10 ans d'observation de l'isolement relationnel : un phénomène en forte progression. Les solitudes en France*, Etude Crêdoc/Fondation de France, décembre 2020.

12. *Les usages numériques dans la préservation des liens sociaux*, Marie Danet, Task Force Covid-19 Lille, avril 2021.

13. *1er rapport final de l'étude CovidEcransEnFamille*, Catherine Dessinges et Orélie Desfriches-Doria, février 2021.

14. *État des lieux : nouvelles tendances des dérives sectaires*, Ministère de l'Intérieur, janvier 2021.

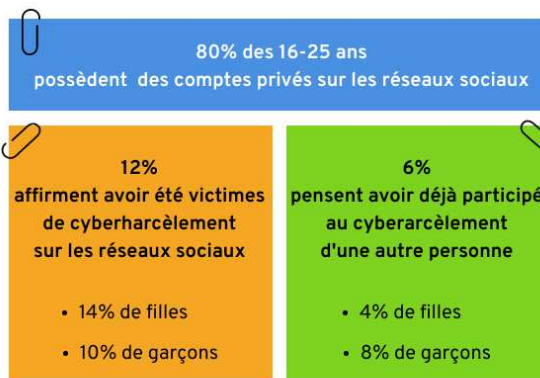
15. *Rapport de mission gouvernementale : comprendre et combattre le harcèlement scolaire, 120 propositions*, Ewan Balanant, octobre 2020

16. *Pureté militante, culture du "callout" : quand les activistes s'entre-déchantent*, Pauline Grand d'Esnon, Néon, février 2021.

17. *Évaluation de la loi du 13 avril 2016 visant à renforcer la lutte contre le système prostitutionnel et à accompagner les personnes prostituées, décembre 2019*, Igas, décembre 2019..

18. *Onlyfans, un réseau social pas si cool*, Claudine Legardinier, Mouvement du nid, janvier 2021.

19. *Récits croisés d'enfants et ados autistes : des écrans qui font du bien*, Lise Famelart, janvier 2021.



Sondage Diplôméo, mars 2020.

## Une surconsommation numérique aux effets positifs

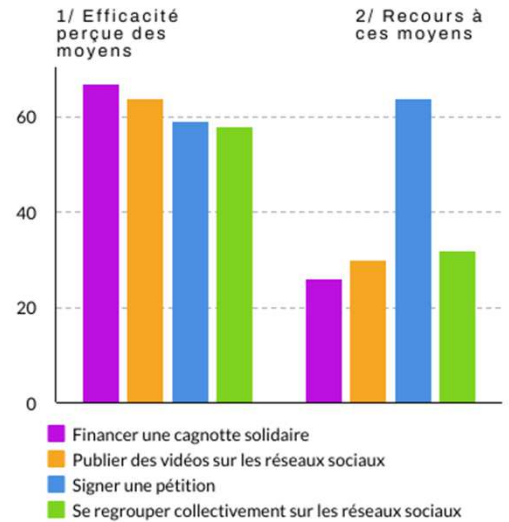
Quelle que soit la classe d'âge, l'usage des médias sociaux a permis, bien plus que le téléphone, de maintenir des relations avec les pairs et la famille. Voire de mieux communiquer, comme le montre l'exemple des jeunes autistes pour qui l'écran a autorisé une sociabilité tout en se sentant protégé<sup>19</sup>.

La jeunesse a par ailleurs fait preuve d'ingéniosité en détournant certaines applications à son profit. C'est le cas notamment de la plateforme de *gamers* Discord, devenue un espace de travail (et de divertissement) partagé par beaucoup, ou de Tiktok, dont la fonction primaire ludique est parfois détournée pour alerter sur des faits importants.

En 2020, 47% des jeunes ont signé une pétition ou défendu une cause en ligne<sup>20</sup> : Internet est un lieu de militantisme et de solidarité. Ainsi, le collectif « Stop Fisha », né sur Twitter (@SopFisha) et Instagram (@stop.fisha) durant le 1er confinement, lutte contre le cybersexisme, signale les *comptes fisha*\* et conseille les victimes<sup>21</sup>. Quant aux mots-clefs #STAPSOubliés, #NousNeSommesPlusVosPions, #PassLas2020promosacrifiée, #14septembre, ils dénoncent des conditions d'études, d'emploi ou la stigmatisation des tenues féminines. D'autre part, de plus en plus de vidéos d'entraide et de motivation, proposées par les jeunes eux-mêmes pour affronter les difficultés des cours en ligne ont fait leur apparition.

**\*Comptes fisha : comptes utilisés pour publier des photos dénudées de jeunes femmes sans leur consentement.**

### Défendre une cause sociale



Etude Ifop pour Temps commun, janvier 2021.

## Internet pour tisser des liens avec la jeunesse ?

48% des jeunes de 18-25 ans regardent « la télé sans télé », sur smartphone, tablette ou ordinateur (contre 21% des plus de 55 ans)<sup>22</sup>. La toile est devenue incontournable pour retenir leur attention. Ainsi, des enseignants se sont renouvelés en tirant le meilleur parti de Snapchat, en complément de leur ENT\*. L'association L'Enfant Bleu, en partenariat avec le jeu vidéo *Fortnite*, a créé un avatar pour permettre aux enfants et adolescents victimes de violences intrafamiliales d'être discrètement aidés.

Les acteurs de l'audiovisuel ont eux aussi investi la toile : France Info s'est adaptée à TikTok pour délivrer de l'actualité ciblée ; France Télévisions a créé Slatctv.com, une chaîne entièrement numérique ; Salto, un service de vidéo à la demande par abonnement, fut fondé par France Télévisions, TF1 et M6. Et les personnalités politiques ne sont pas en reste en courtisant la jeunesse via les réseaux sociaux : interviews données sur Facebook et sur Brut, campagne pour le respect des gestes barrières confiée à de célèbres youtubeurs, questions-réponses en direct sur Twitch...

**\*ENT : Espace numérique de travail**

20. Les chiffres clés de la jeunesse 2021, Injep.

21. Stop Fisha: cybersexisme et faiblesse de l'arsenal juridique, Médiapart, juin 2020.

22. International media consumption. Report 2021, YouGov

Retrouvez les dernières actualités du CIDJ :

 CIDJParis  
 @Le\_CIDJ  
www.cidj.com

Directrice de publication : Sophie Bosset-Montoux  
Directrice Veille et éditions : Florence Devenne  
Veille et rédaction : Fatmata Camara  
Secrétariat de Rédaction : Laura Kacem Chaouche  
Maquette : Marion Juillet, Lydie Pinon Pije



Soutenu par

  
**MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS**  
*Épaulé par l'État*